

**Homélie pour le 23<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire – 05/09/2021 – Saint-Étienne, L'Hospitalet, Castelnau-Montratrier – « Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi ? » (Jacques 2,1-5)**

Isaïe 35,4-7a

Psaume 145

Jacques 2,1-5

Marc 7,31-37

Vous savez ce que l'on dit : « **Il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.** » Et aujourd'hui, **nous voyons un peu partout une forme de surdité collective s'installer : on n'entend plus...** Non parce qu'on ne peut pas entendre (comme celui de naissance qui n'aura ainsi jamais accès à la parole), mais parce qu'on ne **veut pas** entendre. **Notre monde, notre société, s'enfoncé ainsi dans le « non-écoute » !** Alors, **certains n'écoulent plus la science** (au pays de la raison cartésienne) et vont jusqu'à développer des théories « créationnistes » (c'est ainsi que 9% des français, selon une enquête de 2017, affirmaient que la terre est plate... on peut penser, à juste titre, que cette proportion n'a pu qu'augmenter en 4 ans...).

Cela ne servira à rien de **pourfendre des comportements contraires à l'intelligence collective, si les personnes n'acceptent pas de reconnaître leur surdité.** On raconte qu'un jour, un moine du nom de Martin, dans son couvent allemand des Augustins d'Erfurt, **entendit pendant le repas la lecture d'usage : c'était précisément, ce jour-là, le passage d' vangile que nous entendions à l'instant...** Il se leva de table en s' trangeant pour s'écrier en latin : « **Ah non, je n'en suis pas là !** ». Et il se rassit. Martin Luther était baptisé depuis longtemps et moine de surcroit, de plus il devint un éminent professeur de théologie ! **Martin s'était reconnu**, lui, le professeur reconnu et adulé de l'université de Wittemberg,  **dans ce sourd-muet de la Décapole.** L'histoire – si elle est vraie – nous montre qu'avant de parler de quoi que ce soit, il faut avoir entendu. **Avant de parler de Dieu, il faut l'avoir entendu parler à notre cœur.** Ce qui a secoué Martin c'était le risque de vivre en « sourd-muet » (ou en sourd bègue) toute sa vie...

**« Des gens amènent un sourd, qui avait aussi de la difficulté à parler, et ils supplient Jésus de poser la main sur lui. »** ( vangile : Marc 7,32) : nous voyons que **lorsque Jésus est présent, cet homme sourd et bègue recouvre l'ouïe et accède à la plénitude de la parole.** Dans cette brève rencontre, en plein territoire païen, **c'est toute l'histoire du monde qui se trouve ainsi résumée. Car, littéralement, l'homme balbutie, comme le fait l'humanité depuis l'épisode de la tour de Babel.** Au terme de l'intervention de Jésus, il parle droit, il parle juste : c'est bien autre chose que la simple guérison d'un handicap physique. Cet homme a appris désormais à **utiliser le langage pour ce qu'il est : une force qui crée des relations.**

L' glise est universelle, et **l'universel commence au sein même de nos communautés, de nos paroisses,** comme le rappelait déjà, à sa manière, l'Apôtre Jacques : « **Dans votre foi au Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes.** » (2<sup> me</sup> lecture : Jacques 2,1). Et c'est bien à l'étranger, dans les territoires extérieurs à Israël, que **la Bonne Nouvelle accomplit son œuvre par Jésus guérissant : « Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la Mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. »** ( vangile : Marc 7,31). Il faut nous demander si nous ne laissons pas de côté des groupes de personnes, si dans nos communautés il n'y a pas quelques discriminations... **Il ne faut jamais se satisfaire de la paroisse qui « tourne bien », car elle risquerait alors de « ronronner » sur elle-même.**

D'après le psaume d'aujourd'hui (145) **Dieu aurait même un souci particulier pour celles et ceux qu'on oublie de voir : « Le Seigneur fait justice aux opprimés, le Seigneur délie les enchainés... il ouvre les yeux des aveugles, il redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège les étrangers. »** Et saint Jacques invite à adopter le même souci. **On pouvait être ébloui, à**

son époque, parce qui brillait, **« vêtement rutilant et bague en or »** (2<sup>ème</sup> lecture : Jacques 2,2), on peut l'être aujourd'hui par des vêtements de marque, un smartphone dernier cri ou un S.U.V performant... Ou par des relations avec une personne en vue... **On peut être ébloui et mépriser en même temps une personne ayant peu d'apparence, ou qui a du mal à s'exprimer comme le « sourd – bègue » de l'Évangile.** C'est peut-être à nos communautés chrétiennes que Jésus lance aujourd'hui cette invitation : **« Effata », « Ouvre-toi »** ! Pour Jacques, c'est très clair : puisque Dieu choisit les plus faibles et les plus pauvres, il n'est pas possible que la communauté chrétienne fasse des distinctions sociales en son sein.

**Au terme de la rencontre avec l'homme de Décapole,** comme il le fait depuis le début de son ministère, **Jésus invite au silence : « Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne. »** (Évangile : Marc 7,36). C'est la dernière fois qu'il fait entendre une telle injonction. Cette invitation au silence invite le bénéficiaire et le lecteur du récit à **entendre plus grand que ce qui vient de s'accomplir. C'est au pied de la croix – qu'avec le centurion romain – il est possible de reconnaître Jésus comme « Fils de Dieu »,** témoin et porteur de la fidélité et de l'amour du Père, dont les miracles sont une manifestation : **« Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »** (Évangile : Marc 7,37). **L'injonction de Jésus est paradoxale :** à quoi sert de guérir un bègue si c'est pour lui ordonner de se taire alors même qu'il trouve l'usage d'un langage clair... Dans le récit de saint Marc, **ce paradoxe est assumé et il ne fait que renforcer la nécessité de la croix pour parler juste et droit, pour louer et rendre grâce.**

**Dieu, notre Dieu est celui qui nous rejoint.** Il s'approche de son peuple pour le sauver ainsi que l'exprimait Isaïe : **« Voici votre Dieu... Il vient lui-même et va vous sauver. »** (1<sup>ère</sup> lecture : Isaïe 35,4). Cette présence de Dieu auprès de nous peut bouleverser bien des choses. Et à l'époque le premier acte de Dieu ne pouvait être qu'un acte de justice : ceux qui oppriment Israël seront condamnés en voyant le salut qu'il apporte à son peuple, **ce que le prophète appelle « la revanche de Dieu »** (1<sup>ère</sup> lecture : Isaïe 35,4.).

Dieu, notre Dieu nous rejoint, encore faut-il que nous ne soyons pas sourds !

Amen.

P. Bernard Brajat